

maison de son ordre, dite de Saint-Joseph, rue Sainte-Hélène. Cette maison, bâtie par François Clapasson, président des trésoriers de France, et par Marguerite d'Ullins, sa femme, était principalement destinée aux exercices de la troisième année de noviciat que les Pères Jésuites étaient obligés de faire avant la profession solennelle.

Le P. Compain était un antiquaire distingué et s'était formé une collection de bronzes et de médailles. « Cette collection, dit Spon, fut achetée par M. Fogelius, de Hambourg : il y avait une lampe antique, trouvée à Lyon au jardin de M. Barra, le médecin, fort avant dans la terre avec des médailles. »

M. Compain, ajoute Spon, avait un cabinet de médailles et autres antiques, dont il a été curieux depuis longtemps. Je lui ay l'obligation de beaucoup d'inscriptions, dont il m'a averti. On voyait entre autres dans ses collections l'inscription suivante, qui passa ensuite dans celle de Gudius :

GEN. COLL. AVRELIAN.
L. SEXT. EGLECTVS.
IIII VIR. AVG. D. D.

D'après une note de M. L. Rénier, cette inscription ne figure dans aucun des nombreux ouvrages publiés sur les antiquités de Lyon.

Mathieu *Fogelius* ou *Vogelius* était ministre à Nuremberg (Bavière). De là, il passa en Prusse, puis dans le Duché de Wurtemberg, où il eut l'abbaye d'Alberspach. Il laissa un *Trésor de théologie* en sept volumes. S'il acheta la collection du P. Compain, il joignit probablement l'étude de l'antiquité à celle de la théologie.

CABINET LA PORTE (ANTOINE DE)

La Croix du Maine fait mention d'Antoine de La Porte, seigneur de Bertha, échevin en 1581, et « qui avait, dit-il, un cabinet fort excellent, rempli de plusieurs beaux livres et de médailles antiques ».